

90 L'ITINERAIRE DES FRANÇAIS
raisonnables avec celles qui sem-
bloient les plus folles.

Les richesses que le tabac eût fait entrer dans la colonie, lui auroient ouvert les yeux sur l'utilité des vastes et belles prairies dont elle est remplie. Bientôt elles se fussent couvertes de nombreux troupeaux, dont les cuirs auroient dispensé la métropole d'en acheter de plusieurs nations, et dont la chair préparée et salée, auroit remplacé le bœuf d'Irlande dans les isles. Les chevaux et les mulets s'y étant multipliés dans la même proportion que le bétail à cornes, auroient tiré les colonies françaises de la dépendance où elles ont toujours été des Anglais et des Espagnols, pour cet objet important.

Les esprits une fois mis en mouvement, eussent monté d'une branche